

Robert Vannoy, Grands Prophètes, Conférence 16

Isaïe, Serviteur du Seigneur Thème Suite

8. Isaïe 49 : 1-12

Passons à Ésaïe 49. C'est, si vous gardez une liste de ces passages de serviteurs, le numéro huit. Cela inclut les versets 1 à 9, mais peut-être faudrait-il continuer jusqu'au verset 12. Quoi qu'il en soit, c'est l'un des passages majeurs sur la Servante du Seigneur. À partir du chapitre 49, le thème du serviteur devient beaucoup plus important. Ce que nous avons vu jusqu'à présent est un passage majeur du chapitre 42, mais à part cela, le thème a été introduit dans un verset ou deux ici et là. Mais à partir du chapitre 49, cela devient maintenant beaucoup plus accentué, pour atteindre le point culminant du chapitre 53.

Je pense qu'il est tout à fait clair que le serviteur parle au chapitre 49, versets 1-9. Lisons cela : « Écoutez-moi, îles ; Ecoutez ceci, nations lointaines : Avant ma naissance, l'Éternel m'a appelé ; dès ma naissance, il a fait mention de mon nom. Il a fait de ma bouche une épée aiguisée, il m'a caché dans l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche polie et m'a caché dans son carquois. Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en qui je déploierai ma splendeur. » Mais j'ai dit : « J'ai travaillé en vain ; J'ai dépensé mes forces en vain et pour rien. Mais ce qui m'est dû est entre les mains de l'Éternel, et ma récompense est auprès de mon Dieu. Et maintenant l'Éternel dit, celui qui m'a formé dès le sein maternel pour être son serviteur, pour lui ramener Jacob et rassembler Israël auprès de lui, car je suis honoré aux yeux de l'Éternel et mon Dieu a été ma force: il dit : « C'est trop peu pour que tu sois mon serviteur pour restaurer les tribus de Jacob et ramener celles d'Israël que j'ai gardées. Je ferai aussi de toi une lumière pour les païens, afin que tu apportes mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. Ainsi dit l'Éternel, le Rédempteur et le Saint d'Israël, à celui qui était méprisé et abhorré de la nation, au serviteur des chefs : Les rois te verront et se lèveront, les princes verront et se prosterneront, à cause de l'Éternel, le fidèle, le Saint d'Israël, qui t'a choisi. Ainsi dit l'Éternel : Au temps de ma faveur, je te répondrai, et au jour du salut, je te secourrai ; Je te garderai et je ferai de toi une alliance pour le peuple, pour restaurer le pays et pour

redistribuer ses héritages désolés, pour dire aux captifs : « Sortez », et à ceux qui sont dans les ténèbres : « Soyez libres ! Ils paîtront au bord des routes et trouveront des pâturages sur toute colline aride . ! »

Remarques générales sur Ésaïe 49 : 1-9

Je voudrais faire quelques remarques générales, puis nous y reviendrons et y reviendrons plus spécifiquement. Mais voici quelques remarques générales : je pense qu'il est tout à fait clair que le serviteur parle dans les versets 1 à 9. Vous avez l'utilisation du terme « serviteur » dans les versets 3, 5, 6 et 7. « Tu es mon serviteur, Israël », au verset 3. Le verset 5 dit : « Et maintenant l'Éternel dit : celui qui m'a formé en le ventre pour être son serviteur . Le verset 6 dit : « C'est trop peu de chose pour que tu sois mon serviteur. » Voilà donc les versets 3, 5, 6, puis au 7 : « Au serviteur des dirigeants », au milieu du verset 7.

Au chapitre 49, versets 8 et 9, certaines des phrases utilisées au chapitre 42, 6 et 7 sont répétées : « Je ferai de vous une alliance du peuple. » C'est en 49:8 et aussi en 42:6. Allez à 49 : 9 : « Pour dire aux captifs : « Sortez », à ceux qui sont dans les ténèbres : « Soyez libres. » » Cela est similaire à 42 : 7, « Pour libérer les captifs de la prison et pour les libérer de la prison. donjon à ceux qui sont assis dans les ténèbres. Des choses très similaires sont donc dites ici à ce que nous trouvons au chapitre 42. Mais ensuite, lorsque vous posez des questions sur l'identité du serviteur, ce passage semble tout à fait clair au verset 3 : « Il m'a dit : 'Tu es mon serviteur, Israël, en qui je déploierai ma splendeur.' » Ici, il semble clairement dire que l'orateur est le serviteur de Dieu au sens d'Israël.

Pourtant, quand on arrive au chapitre 49, versets 5 et 6, il semble que l'orateur se différencie d'Israël : « Et maintenant l'Éternel dit : celui qui m'a formé dans le sein maternel pour être son serviteur, pour lui ramener Jacob et rassemble Israël près de lui, car je suis honoré aux yeux de l'Éternel et mon Dieu a été ma force . Le « Je » y est certainement distinct d'Israël, et le serviteur doit lui amener Jacob. Et quand vous arrivez au verset 6 : « Il dit : 'C'est trop peu pour que vous soyez mon serviteur pour restaurer les

tribus de Jacob et ramener celles d'Israël que j'ai gardées .' » Le serviteur va relèver les tribus de Jacob, rétablir les préservés d'Israël. Il semble donc très clair que le serviteur est distingué d'Israël dans les versets 5 et 6. En fait, vous avez trois déclarations dans ces deux versets qui indiquent que le serviteur est celui qui doit restaurer Israël.

Comment le serviteur peut-il à la fois se rapprocher d'Israël et se différencier d'Israël ?

La question se pose alors : comment expliquer le fait que le serviteur soit à la fois appelé « Israël » et différencié d'Israël ? Comment expliquez-vous cela ? Au verset 3, le serviteur est appelé « Israël », mais aux versets 5 et 6, vous obtenez trois déclarations qui différencient le serviteur d'Israël. C'est une question difficile. Si vous réfléchissez aux passages précédents, il semblerait qu'Israël ait été appelé à accomplir le travail de serviteur. Israël doit être une lumière pour les Gentils ; Israël doit ouvrir les yeux des aveugles, faire sortir les prisonniers de prison, etc. Pourtant, Israël ne peut pas faire ce travail parce qu'en même temps nous lisons qu'Israël est faible ; Israël est pécheur ; Israël est en esclavage et Israël est rebelle. C'est pour cette raison qu'Israël a été envoyé en captivité. Néanmoins, le travail doit être effectué et le travail doit être effectué par Israël. Il semble donc, pour tenter de trouver une solution ici, que ce qui est dit est que celui qui délivrera Israël et celui-là en fin de compte sera la lumière pour les Gentils et sera une alliance pour le peuple et pour délivrer les prisonniers des ténèbres et ainsi de suite : Celui-là est d'Israël et représente également Israël.

Il semble que l'on utilise l'expression personnelle que l'on trouve déjà ici au chapitre 49, mais qui devient beaucoup plus claire au chapitre 50 à mesure que nous avançons. Les expressions personnelles utilisées à propos du serviteur suggèrent que le serviteur est un individu qui sortira d'Israël et qui représentera Israël, pourtant il peut être distingué du reste d'Israël. C'est ce qui commence à apparaître au chapitre 49. Ainsi, vous pouvez lire au verset 5 que « l'Éternel m'a formé dans le sein maternel » -- c'est là que vous commencez à penser à une individualisation -- « pour être son serviteur pour ramener Jacob. et rassembler Israël auprès de lui, car je suis honoré aux yeux de l'Éternel et mon Dieu est ma force. » Commencez à penser en termes de serviteur issu d'Israël,

représentant Israël, tout en étant distingué ou distinct d'Israël.

Ésaïe 49 : 1 Lien entre le serviteur et sa mère

Maintenant, revenons en arrière et regardons des déclarations plus spécifiques dans ces versets. Le premier verset est intéressant : « Écoutez-moi, ô côtes, et écoutez-moi, vous, peuples de loin ! L'Éternel m'a appelé dès le sein maternel ; dès le corps de ma mère il a fait mention de mon nom. » Maintenant, je lis le King James. Je pense que la NIV est quelque peu malheureuse quand ils l'ont paraphrasé : « Écoutez-moi, îles ; écoutez ceci, nations lointaines : Avant ma naissance, l'Éternel m'a appelé ; dès ma naissance, il m'a appelé. a fait mention de mon nom . Maintenant, vous comparez cela avec « L'Éternel m'a appelé dès le sein maternel ; dès le corps de ma mère il a fait mention de mon nom ». L'hébreu est très clair à ce sujet : littéralement en hébreu : « L'Éternel m'a appelé dès le sein maternel, dès le corps de ma mère il m'a nommé ». C'est ainsi que se lit l'hébreu. Vous faites donc référence à la mère en relation avec le serviteur. Habituellement, dans les Écritures, on parlait des gens comme de la postérité du père. Vous avez cette sorte de lignée patriarcale. Il est seulement rare que vous ayez une référence fait à la mère. Mais ici vous avez, je pense, un fil important qui commence à prendre forme. Cela remonte vraiment à Genèse 3 : 15. C'est la postérité de la femme qui finira par détruire le serpent. Dans Ésaïe 7 : 14 c'était : « La vierge deviendra enceinte et enfantera un fils. » Ici, le même genre d'idée est au moins suggéré : « L'Éternel m'a appelé dès le sein maternel, depuis le corps de ma mère. » Toute référence au ventre et à la mère est éliminée dans la manière dont la NIV le dit, mais elle suggère encore une fois une individualisation du serviteur : « L'Éternel m'a appelé dès le ventre, depuis le corps de ma mère. »

Ésaïe 49 : 2 Efficacité et protection du serviteur

Le verset 2 donne deux idées qui se répètent dans un parallélisme synonyme. Je pense que les deux idées sont l'efficacité et la protection. Vous lisez : « Il a fait de ma

bouche une épée tranchante », puis dans le parallélisme : « et il a fait de moi un manche poli ». Vous pouvez diviser ce verset en quatre phrases. « Il a fait de ma bouche une épée tranchante » serait le premier. La seconde serait : « Dans l'ombre de sa main, il m'a caché. » Le troisième, qui remonte parallèlement au premier : « Et m'a fait un fût poli ». Puis le quatrième, parallèle au second : « Dans son carquois, il m'a caché. » Vous avez donc « il a fait de ma bouche une épée tranchante » et « il a fait de moi un manche poli ». Cela fait référence à l'efficacité. Sa bouche est comme une épée tranchante, et il est comme un manche poli. Il fait référence à l'avancement réussi du travail du serviteur. L'autre pensée est la protection : « dans l'ombre de sa main il m'a caché » et « dans son carquois il m'a caché ». Dieu a protégé son serviteur même si toutes les forces du mal tenteront de détruire l'œuvre du serviteur, mais elles n'y parviendront pas car Dieu protégera son serviteur. Ainsi le serviteur est efficace, et le serviteur est protégé.

Ésaïe 49 :3-4 Serviteur Israël Individualisé

Puis chapitre 49, verset 3, vous avez cette identification : « Il m'a dit : 'Tu es mon serviteur, Israël, en qui je déploierai ma splendeur.' » Cela nous amène au verset 4 qui a été interrogé sur : « Mais j'ai dit : 'J'ai travaillé en vain ; J'ai dépensé mes forces en vain et pour rien. Mais ce qui m'est dû est entre les mains de l'Éternel, et ma récompense est auprès de mon Dieu .' »

L'interprétation y est difficile. Certains voient le verset comme faisant référence à Israël, ce qui n'est pas surprenant à la lumière du verset 3 : « Tu es mon serviteur, Israël ». Certains voient donc le verset comme faisant référence à la déclaration d'Israël au verset 4, sur son incapacité à accomplir la tâche qui lui était assignée : « Mais j'ai dit : 'J'ai travaillé en vain ; J'ai dépensé mes forces en vain et pour rien. »

Mais je pense que le problème avec cela est que la raison pour laquelle Israël est incapable d'accomplir la tâche de serviteur n'est pas tant qu'ils ont travaillé en vain, mais c'est son péché. Je pense donc qu'il est probablement préférable de considérer le verset 4 comme le serviteur individualisé, et non comme collectif – la nation. Mais le serviteur individualisé laisse entendre que son propre travail apparaît comme un échec. " Alors j'ai

dit " - le serviteur individualisé, parlant pour lui-même - " J'ai travaillé en vain. « Son travail semble être un échec. « J'ai dépensé mes forces en vain et pour rien. Mais ce qui m'est dû est entre les mains de l'Éternel, et ma récompense est auprès de mon Dieu . L'idée est que son œuvre peut sembler être un échec, mais son jugement appartient à l'Éternel. Il n'y a aucune raison de se décourager ; il sera justifié. Il me semble que ces paroles s'accordent très bien avec les paroles du Christ, en fin de compte les paroles du serviteur individualisé.

Ésaïe 49 : 5-6 Un serviteur clairement distingué d'Israël

Ensuite, vous voyez dans les versets 5 et 6 le serviteur clairement distingué d'Israël : « Et maintenant, l'Éternel dit : celui qui m'a formé dès le sein maternel pour être son serviteur, pour lui ramener Jacob et rassembler Israël avec lui, car je suis honoré aux yeux de l'Éternel et mon Dieu a été ma force, il dit : « C'est trop peu pour que tu sois mon serviteur pour restaurer les tribus de Jacob et ramener celles d'Israël que j'ai gardées. Je ferai aussi de toi une lumière pour les païens .'»

Au verset 5, le serviteur doit ramener Jacob à l'Éternel, et certainement le serviteur là-bas se distingue d'Israël. Mais le verset 6 va encore plus loin. Même si le travail du serviteur visant à restaurer les tribus de Jacob est important, il est presque insignifiant, dans un certain sens, comparé à la tâche plus grande qui consiste à être une lumière pour les Gentils. « ' C'est trop peu pour que tu sois mon serviteur pour restaurer les tribus de Jacob et ramener celles d'Israël que j'ai gardées. Je ferai aussi de toi une lumière pour les païens ' » --pour les nations--« afin que tu puisses apporter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre .' » Le serviteur est celui qui va être le moyen de répandre le salut de Dieu et l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre. C'est une réalisation remarquable qui résultera du travail du serviteur.

Ésaïe 49 : 7 Humiliation et exaltation du serviteur

Isaïe 49, verset 7, parle de l'humiliation du serviteur en contraste avec son exaltation ultérieure. « C'est ce que dit l'Éternel, le Rédempteur et le Saint d'Israël, à celui

qui était méprisé et abhorré de la nation, au serviteur des chefs .» Il y a l'humiliation. Mais cela est contrasté dans la dernière partie du verset : « Les rois vous verront et se lèveront, les princes verront et se prosterneront, à cause de l'Éternel, qui est fidèle, le Saint d'Israël, qui vous a choisi . » Maintenant, certains essaient d'expliquer ce verset comme faisant référence à Israël . Ils voient l'idée collective du serviteur, Israël en exil, humilié, méprisé, mais ensuite restauré.

Ésaïe 49 : 8-9 Choses au-delà de la capacité d'Israël à accomplir Je ne pense pas que cela rende vraiment justice aux déclarations du verset, et particulièrement pas aux choses qui sont dites dans les versets 8 et 9, les deux versets suivants qui sont au-delà de la capacité d'Israël à les réaliser. Il est dit aux versets 8 et 9 : « Voici ce que dit l'Éternel : Au temps de ma faveur, je vous répondrai, et au jour du salut, je vous secourrai ; Je te garderai et je ferai de toi une alliance pour le peuple, pour restaurer le pays et pour redistribuer ses héritages désolés, pour dire aux captifs : « Sortez », et à ceux qui sont dans les ténèbres : « Libérez-vous ! Ils se nourriront au bord des routes et trouveront des pâturages sur chaque colline aride . Lorsque vous passez aux points 8 et 9, il semble clair qu'il parle de choses qui dépassent la capacité d'Israël à les réaliser. Le même problème que nous avons eu au chapitre 42 : comment Israël peut-il faire ces choses alors qu'Israël est pécheur ? C'est vrai, Israël a été humilié, donc vous savez en 7a : « À celui que l'homme méprise ». Israël a été humilié, mais c'était à cause de son péché, et ce genre d'humiliation ne pourrait jamais conduire aux accomplissements des versets 8 et 9. Maintenant, tout ce thème est beaucoup plus clairement développé lorsque vous arrivez à la fin du chapitre 52 et au-delà. en 53.

Ésaïe 49 : 10-11 Bénédiction à ceux qui suivent le serviteur

Le chapitre 49, verset 10, dit : « Ils n'auront ni faim ni soif, et la chaleur du désert ni le soleil ne les frapperont. Celui qui a compassion d'eux les guidera et les conduira près des sources d'eau . Il me semble qu'au verset 10, vous avez une description des bénédictions qui viennent à ceux qui suivent le serviteur alors qu'il les conduit près des

sources d'eau. La description concerne les bénédictions qui viennent à ceux qui suivent le serviteur. Le verset 11 continue : « Je changerai toutes mes montagnes en routes, et mes routes seront surélevées . » Cela ressemble, rappelez-vous, au début du chapitre 40, lorsque « toute vallée sera élevée, toute montagne et toute colline abaissées ».

Ésaïe 49 : 12 Retour mondial

Puis chapitre 49, verset 12 : « Voici, ceux-ci viendront de loin, et voici, ceux du nord et de l'ouest, et ceux-là du pays de Sinim. » Vous avez une indication de l'étendue remarquable du travail du serviteur. Quand des gens viendront du nord, de l'ouest et même de ce pays de Sinim. La NIV traduit cela par « de la région d'Assouan », mais il y a une note textuelle. « Manuscrits de la Mer Morte, Assouan ; Texte massorétique, Sinim. Regardez vos citations. Je pense avoir une note ici, page 34. Ceci est tiré de EJ Young, page 294. « Certains ont cherché à identifier le mot avec les Sinites de Genèse 10 :17, 1 Chroniques 1 :15. Un appel a été lancé (Jérôme) au désert du péché. JH Michaelis (1775) a suggéré de modifier le texte en *s^e wenim* et de signifier la référence à Sin ou Peleusium (Assouan) dans le sud de l'Égypte. Cela semble être soutenu par 1Q » – c'est le rouleau de Qumran – « qui donne les consonnes *swnyym*, éventuellement à lire *s^e -wa-niy-yim* .

Mais pourquoi le quartier est-il identifié par le nom d'une de ses villes et, en fait, pas d'une ville particulièrement connue ? Plus important encore, cela ne constitue pas un contraste approprié avec le nord et la mer [l'ouest] du précédent. C'est un endroit trop proche. Il est donc fort possible qu'il s'agisse d'une région située à l'est, si éloignée qu'elle représente un quart de la terre. La Chine pourrait être cette référence. Le *tsin* arabe pourrait favoriser cela. Mais on ne peut pas être dogmatique. Ce qui est important, c'est qu'une région lointaine, un quart de la terre, soit visée, car le retour à Dieu en Christ sera mondial. »

En d'autres termes, Young suggère que l'implication du verset concerne l'étendue mondiale de ceux qui seront les disciples du serviteur : « Ceux-ci viendront de loin – voici, ceux-là du nord et de l'ouest, et ceux-là du nord. pays de Sinim. Mais l'identification exacte de cela est controversée et n'est pas claire. Quand vous parlez de

relations « sino-soviétiques », il y a cette racine qui s'applique à la Chine.

Résumé

Le dernier verset est : « Criez de joie, ô cieux ; réjouis-toi, ô terre; éclatez en chant, ô montagnes ! Car l'Éternel console son peuple et aura compassion de ses affligés . L'exhortation s'adresse aux cieux et à la terre à éclater de joie à cause du salut que le Seigneur apporte à son peuple par l'œuvre de son serviteur.

3. Isaïe 50 :4-11 Thème Lumière pour les Gentils Très bien, c'est un passage majeur. Il y a beaucoup de choses dans Ésaïe 49 : 1-12 sur le serviteur. Il semble y avoir cette ambiguïté qui traverse ces passages, et elle évolue vers une individualisation. Ici, cette individualisation n'est pas complète. Revenons maintenant à 41 : 8 : « Israël, tu es mon serviteur. » Puis passons à 43 :10 : « Vous êtes mes témoins, mes serviteurs. » C'est là un pluriel faisant référence à Israël. Il semble que dans 49 : 1, on s'oriente déjà vers l'individualisation.

Remarques générales sur Ésaïe 50 : 4-9 Les souffrances individualisées du serviteur

Le passage suivant est le numéro 9 du plan Esaïe 50 : 4-11. Il s'agit du troisième passage majeur du serviteur. Le premier était Ésaïe 42 : 1-7, et le second était 49 : 1-9. Ésaïe 50 : 4-11 est le troisième passage majeur. À divers endroits, en particulier 42 : 6 et 7, et 49 : 6, nous avons lu des déclarations qui disent que le serviteur doit être une lumière pour les païens. En 42 :6 et 7, 49 :6 : il y aura une lumière pour les païens. Il doit délivrer les hommes de la captivité et libérer ceux qui sont en esclavage. On nous a donc dit que le serviteur devait faire cela. Mais jusqu'à présent, on ne nous a pas vraiment dit comment il allait s'y prendre. C'est ici que commence l'explication du comment. Cela raconte la manière dont il va accomplir ces choses.

La manière, ou les moyens, ne sont vraiment pas ceux auxquels on pourrait s'attendre. Cela prend une tournure surprise. Lisons d'abord le chapitre 50, versets 4 à 9, puis je ferai quelques remarques générales puis plus spécifiques. « Le Souverain Seigneur

m'a donné une langue instruite pour connaître la parole qui soutient celui qui est fatigué. Il me réveille matin après matin, réveille mon oreille pour écouter comme quelqu'un qui apprend. Le Souverain Seigneur m'a ouvert les oreilles, et je ne me suis pas rebellé ; Je n'ai pas reculé. J'ai offert mon dos à ceux qui me frappaient, mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; Je n'ai pas caché mon visage pour ne pas me moquer et cracher. Parce que le Souverain Seigneur m'aide, je ne serai pas déshonoré. C'est pourquoi j'ai rendu mon visage comme du silex, et je sais que je ne serai pas honteux. Celui qui me justifie est proche. Qui donc portera plainte contre moi ? Mettons-nous face à face ! Qui est mon accusateur ? Qu'il me confronte ! C'est le Souverain SEIGNEUR qui m'aide. Qui est celui qui me condamnera ? Ils s'useront tous comme un vêtement ; les papillons les mangeront. Lequel d'entre vous craint l'Éternel et obéit à la parole de son serviteur ? Que celui qui marche dans les ténèbres, qui n'a pas de lumière, se confie au nom de l'Éternel et s'appuie sur son Dieu. Mais maintenant, vous tous qui allumez des feux et vous munissez de flambeaux : allez, marchez à la lumière de vos feux et des flambeaux que vous avez allumés. Voici ce que vous recevrez de ma main : vous vous coucherez dans le tourment .

Voici maintenant quelques remarques générales. Je pense que vous avez une déclaration du serviteur décrivant les souffrances qu'il doit traverser, puis la grande justification qu'il accomplira grâce à cela. Or, alors que nous lisons le passage qui décrit ces souffrances, qui est une idée nouvelle, c'est un thème qui n'a guère été développé jusqu'à présent. La question est encore une fois : est-ce que cela est dit par le serviteur en tant qu'individu, ou peut-il être considéré comme une description des souffrances qu'Israël en tant que nation subit en exil. Au chapitre 49, cette humiliation du serviteur dans la première partie du verset 7, est-ce Israël, ou est-ce le serviteur individualisé ? Je pense qu'avec le chapitre 50, vous trouvez la réponse claire à cette question : est-ce la nation ou est-ce un individu ?

Vous trouvez une réponse claire au verset 5 : « Le Seigneur, l'Éternel, m'a ouvert les oreilles, et je ne me suis pas rebellé ; Je n'ai pas reculé . C'est le serviteur qui parle. Ainsi l'orateur dit : Je n'ai pas été rebelle, je ne me suis pas détourné de la volonté de Dieu. Puis quand vous passez au verset 6, vous lisez qu'il a volontairement subi la

souffrance : « J'ai offert mon dos à ceux qui me frappaient, mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; Je n'ai pas caché mon visage pour ne pas me moquer et cracher . Or, ces déclarations du chapitre 50, versets 5 et 6, sont complètement contradictoires avec l'image d'Israël contenue dans les chapitres précédents de cette section d'Isaïe où Israël est représenté comme un serviteur sourd, aveugle et rebelle. Si c'est Israël qui parle, comment Israël peut-il dire : « Je n'étais pas rebelle ?

Revenons à Ésaïe 42 :19-24 : Israël a été envoyé en captivité à cause de son péché. « Qui est aveugle sinon mon serviteur, et sourd comme le messenger que j'envoie ? Qui est aveugle comme celui qui m'a été confié, aveugle comme le serviteur de l'Éternel ? Qui a livré Jacob au butin, et Israël aux pillleurs ? N'est-ce pas l'Éternel contre qui nous avons péché ? » Au chapitre 43, versets 23 et 24 : « Vous ne m'avez pas apporté de brebis pour les holocaustes, ni ne m'avez honoré de vos sacrifices. Je ne vous ai pas chargé d'offrandes de céréales, ni ne vous ai fatigué de demandes d'encens. Vous ne m'avez pas acheté de calamus odorants, ni prodigué la graisse de vos sacrifices. Mais tu m'as accablé par tes péchés et tu m'as fatigué par tes offenses. » En 48 :8 : « Vous n'avez ni entendu ni compris ; depuis toujours, ton oreille n'est pas ouverte. Eh bien, je sais à quel point vous êtes perfide ; on t'a traité de rebelle dès ta naissance .

Ésaïe 50 : 4 Langue des savants Ainsi, dans ce contexte relativement proche pour Israël, alors se retourner et dire : « Je n'étais pas rebelle, je ne suis pas parti en arrière, ni ne me suis détourné de la tâche qui m'était assignée », serait incompatible avec ce qui est dit dans ces autres passages. Il semble donc clair que celui qui parle ici dans Isaïe 50 n'est pas Israël au sens de nation, mais le serviteur du Seigneur – individualisé – qui prend la place d'Israël et subit cette souffrance à sa place.

Voilà donc les commentaires généraux. Revenons maintenant en arrière et regardons les détails. Au chapitre 50, verset 4 : « Le Souverain Seigneur m'a donné une langue instruite, pour connaître la parole qui soutient celui qui est fatigué . » Le passage commence par une déclaration sur le travail d'enseignement du serviteur de Dieu. Dieu lui a donné la « langue des savants ». Cela nous rappelle certainement des déclarations

dans les récits évangéliques, par exemple Jean 7 :46 : « Jamais homme n'a parlé comme cet homme ! Quand Jésus enseignait, il enseignait avec autorité. « Le Souverain Seigneur m'a donné une langue instruite, pour connaître la parole qui soutient celui qui est fatigué . »

Il a parlé à ceux qui étaient fatigués. Regardez Matthieu 11 :28 : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, je vous donnerai du repos. » Dans Ésaïe 50 :4b, nous lisons : « Il se réveille matin après matin, il réveille mon oreille pour entendre comme le savant. » Cela montre la relation étroite du serviteur avec son Père. Jésus a dit dans Jean 5 :30 qu'il ne parlait pas de lui-même, mais de ce que le Père lui avait donné. Alors ici, Dieu le réveille matin après matin, réveillant son oreille pour entendre le message de Dieu.

Ésaïe 50 : 5 Le serviteur n'est pas rebelle Puis, au chapitre 50, verset 5, j'ai déjà mentionné que : « Le Souverain L'Éternel m'a ouvert les oreilles, et je ne me suis pas rebellé ; Je n'ai pas reculé . Je ne pense pas que quiconque, à part le Christ lui-même, puisse vraiment faire cette déclaration : je n'étais pas rebelle. Tout le monde a laissé tomber Dieu à un moment ou à un autre. Pourtant celui-ci était fidèle à l'œuvre à laquelle Dieu l'appelle et pouvait dire avec raison : je n'étais pas rebelle.

Ésaïe 50 : 6 Souffrance volontaire

Puis chapitre 50, verset 6 : « J'ai offert mon dos à ceux qui me frappaient, mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; Je n'ai pas caché mon visage pour ne pas me moquer et cracher. » Cela fait référence à la souffrance volontaire du Christ. Encore une fois, cela contraste certainement avec les souffrances involontaires qu'Israël a endurées lors de son exil. Israël n'est pas parti en exil avec beaucoup de joie. Elle fut contrainte à l'exil. Pourtant, celui-ci rend son dos aux frappeurs, comme le dit Isaïe 53 : « Il est allé comme un agneau à l'abattoir, et comme une brebis devant ses tondeurs, il est muet, de sorte qu'il n'ouvre pas la bouche. » Il ne cachait pas son visage devant la honte et les crachats, mais il s'offrait volontairement.

Ésaïe 50 : 7 a fait de son visage un silex – sans honte Eh bien, je vois que mon temps est écoulé. Regardons le chapitre 50, verset 7, puis je m'arrêterai. Il est écrit : « Parce que le Seigneur, l'Éternel, m'aide, je ne serai pas déshonoré. C'est pourquoi j'ai rendu mon visage comme du silex, et je sais que je ne serai pas honteux . Le serviteur déclare qu'avec l'aide de Dieu, il s'est préparé à accomplir le travail que Dieu lui a confié. Il est intéressant de noter que Luc 9 : 53 dit de Jésus qu'il s'est préparé à monter à Jérusalem. Alors, sachant ce qui allait lui arriver, il n'a pas hésité à faire face et à faire ce qui était sa tâche. « Parce que le Souverain Seigneur m'aide, je ne serai pas déshonoré. C'est pourquoi j'ai rendu mon visage comme du silex, et je sais que je ne serai pas honteux .

Arrêtons -nous là et nous examinerons les versets 8 à 11 au début de l'heure suivante, puis passerons aux chapitres 52 et 53 d'Ésaïe.

Transcrit par Maya Bam
Édition initiale par Carly Geiman
Montage brut par Ted Hildebrandt
Édition finale par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips